

# Guide à l'intention des médias sur la communication relative à Ebola



Mis à jour en août 2019 par [genevieve.hutchinson@bbc.co.uk](mailto:genevieve.hutchinson@bbc.co.uk) et [jacqueline.dalton@bbc.co.uk](mailto:jacqueline.dalton@bbc.co.uk)

## Introduction

La maladie à virus Ebola peut se propager rapidement et faire de nombreuses victimes, mais elle peut également être évitée et maîtrisée en prenant immédiatement des mesures appropriées. BBC Media Action a rédigé le présent guide pour aider les journalistes à répondre aux besoins des communautés, fournir des informations utiles et exactes pour aider à enrayer la propagation d’Ebola, et indiquer à la population comment se protéger.

La participation rapide et coordonnée de la communauté est essentielle pour juguler les flambées. Celles-ci peuvent être enrayerées grâce à un ensemble de mesures : signalement et diagnostic rapide de la maladie, recherche de toutes les personnes avec qui les malades ont été en contact, isolement des patients, mesures strictes de lutte anti-infectieuse, et inhumations sans risque. Selon la souche d’Ebola concernée, les personnes les plus exposées à la maladie peuvent recevoir l’un des vaccins expérimentaux. Les médias de masse et les communications ont un rôle crucial à jouer dans la lutte contre Ebola, car ils permettent de dialoguer avec les communautés, de répondre à leurs inquiétudes et de leur transmettre des informations sur les interventions, ainsi que sur les moyens d’éviter la propagation de la maladie.

Veillez noter que :

- Le présent document est publié uniquement à titre indicatif.
- Il ne s’agit pas de « messages clés ».

Vous trouverez des informations à jour et plus détaillées relatives aux activités de lutte contre Ebola sur les sites Internet indiqués à la fin du présent document, ainsi qu’auprès du bureau local de l’Organisation mondiale de la Santé (OMS). Un certain nombre d’autres organisations, comme le Fonds des Nations Unies pour l’enfance (UNICEF), la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Fédération internationale), et Médecins sans frontières (MSF), sont également des acteurs essentiels. Adressez-vous à leurs bureaux locaux respectifs pour en savoir plus sur leurs activités et sur les meilleurs moyens d’obtenir les dernières informations.

## Table des matières

1.	Comment assurer une communication efficace pour lutter contre Ebola ? .....	3
2.	Contexte et informations générales sur Ebola .....	6
3.	Sources d’informations pour les programmes.....	13
4.	Questions à poser à un spécialiste de la santé dans le cadre d’un entretien.....	15
5.	Questions fréquentes à propos d’Ebola .....	15
6.	Pour aller plus loin .....	19

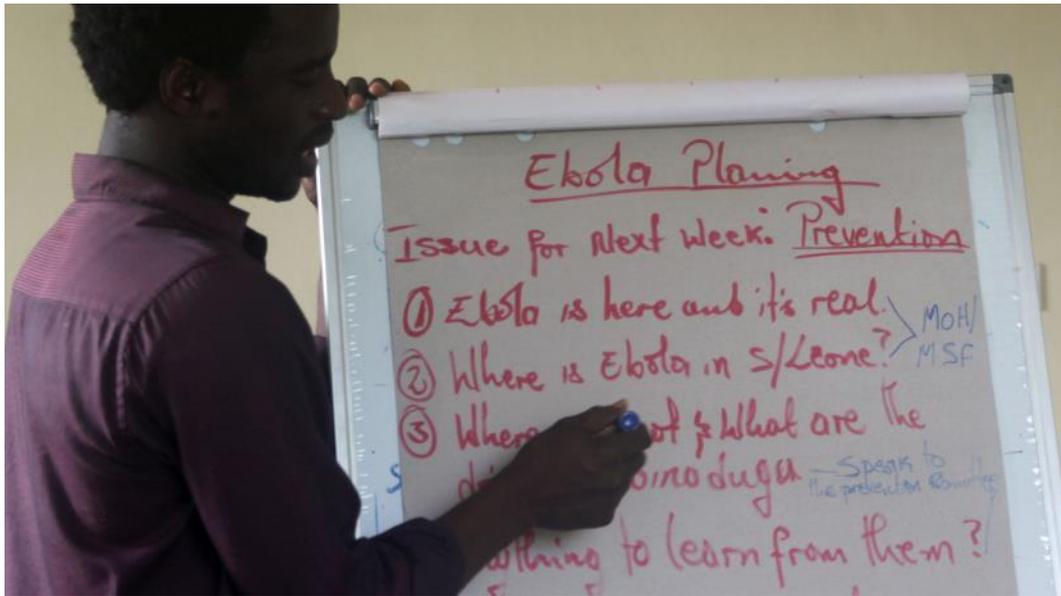
## 1. Comment assurer une communication efficace pour lutter contre Ebola ?

Pour bien communiquer au sujet d’Ebola, il faut être :

- **Clair**  
Présentez des données et des informations claires sur les symptômes, la transmission, la prévention et les traitements. Tenez-vous-en à un langage compréhensible par le public. Aidez les personnes à comprendre la différence entre les risques réels et les craintes, rumeurs et stigmatisations. Évitez les acronymes, les termes compliqués et le jargon. Expliquez toujours tout terme ou toute phrase qui pourrait ne pas être immédiatement évident ou clair pour les membres du public.
- **Précis**  
Assurez-vous de connaître les faits. Consultez les informations et les liens ci-dessous, tenez-vous à jour et informez-vous sur Ebola de manière à produire des contenus exacts. N’alimentez pas les mythes et les idées fausses qui peuvent entraver les efforts de prévention.
- **Fiable**  
Soyez digne de confiance. En plus de garantir la fiabilité de vos informations, montrez que vous vous souciez du bien-être des membres de votre public et que vous cherchez à les aider. Travaillez avec des personnes respectées de la communauté pour mieux communiquer les informations importantes. Évitez tout sensationnalisme à propos des récits de souffrance et n’exploitez pas ces récits.
- **Cohérent**  
Coordonnez-vous avec d’autres chargés de la communication et avec les intervenants pour vous assurer de ne pas transmettre des informations contradictoires à la population. S’il existe des incohérences entre les conseils ou informations fournis, cherchez à comprendre pourquoi et tentez de les corriger.
- **Orienté vers les solutions**  
Aidez les membres du public à rechercher des solutions aux difficultés qu’ils rencontrent. Constatez les obstacles à la prévention et au traitement de la maladie, et évoquez la stigmatisation qui touche toute personne présentant des symptômes susceptibles de correspondre à Ebola. Parlez des peurs des gens et réfléchissez à des solutions possibles. Par exemple, recensez et évoquez des solutions adoptées par les communautés comme alternatives aux pratiques traditionnelles qui augmentent le risque de propagation d’Ebola.
- **Réaliste**  
Invitez le public à réaliser des actions qui sont à sa portée. Si les membres d’une communauté n’ont pas de savon et ne peuvent pas s’en procurer, ne leur dites pas de se laver les mains avec du savon. Renseignez-vous auprès de l’Organisation mondiale de la Santé et des centres de contrôle et de prévention des maladies pour savoir ce qu’ils peuvent utiliser à la place et proposez cette option.
- **Pratique**  
Contribuez à gérer la demande et l’accès aux services. Cherchez quels services sont disponibles (comme des

services d'assistance téléphonique, des centres de traitement et des services de dépistage) et indiquez précisément quand et comment on peut et doit y recourir.

- **Réactif**  
Répondez directement aux questions que posent les communautés et lutez contre les idées fausses relatives aux causes, à la transmission, à la prévention et au traitement d'Ebola ; combattez également la stigmatisation du personnel de santé, des personnes malades, des vaccins et des survivants à la maladie. Si les idées exprimées correspondent à l'opinion d'une personne, indiquez-le clairement ; précisez toujours quelles informations sont erronées et quels sont les faits.
- **Empathique**  
Puissez dans les émotions des personnes et mettez l'accent sur l'humanité des membres du personnel de santé, des sensibilisateurs, des personnes soupçonnées d'être infectées par Ebola, des personnes malades et des survivants. Il peut être effrayant d'avoir des symptômes associés à Ebola, et il est encore plus effrayant de se savoir atteint de la maladie. Être un survivant peut aussi être une source d'inquiétude, les personnes concernées pouvant craindre d'être stigmatisées et rejetées par leur famille et les membres de leur communauté. Il en va de même pour les membres du personnel de santé, qui dans certains endroits sont agressés et tués. Les activités de communication peuvent ouvrir la voie à des discussions sur les craintes des membres du public, favoriser la compréhension et éviter que des souffrances ne soient causées.
- **Convaincant**  
Retenez l'attention de votre public. Le public peut se lasser de la communication sur Ebola, en particulier dans les zones menacées, mais pas encore touchées. Trouvez de nouveaux moyens pour que la population continue d'écouter et d'échanger sur ce sujet, sans semer la panique.
- **À temps**  
Communiquez tôt. Si vous vous trouvez dans une zone qui n'est pas touchée par Ebola, mais qui est exposée au risque, vous avez une occasion d'aider la population à se préparer pour éviter les fausses informations et la désinformation, afin de prévenir la propagation de la maladie. Saisissez cette occasion !
- **Positif**  
Essayez de ne pas ressasser les aspects négatifs de la situation. La crainte et l'hystérie peuvent facilement être attisées ; et bien que les interventions de communication utilisant comme stratégies la peur et le choc puissent avoir pour résultat d'améliorer la prise de conscience, elles peuvent aussi entraîner la stigmatisation et le déni, et empêcher les changements comportementaux nécessaires pour lutter contre Ebola.
- **Adaptable**  
À mesure que la situation évolue, de nouvelles fausses informations ou tentatives de désinformation peuvent circuler, de nouvelles mesures de lutte contre la maladie peuvent être introduites et de nouveaux défis peuvent émerger. Votre communication doit s'adapter aux besoins changeants.



### Note sur l'interaction et le dialogue avec les communautés

Il est essentiel d'interagir avec le public pour produire des programmes efficaces sur la lutte contre Ebola. L'interaction rassemble les gens et aide à passer d'un public informé sur Ebola à un public motivé à agir pour empêcher que la situation ne s'aggrave. L'interaction avec les membres du public :

- offre une tribune leur permettant d'exprimer leurs besoins, leurs requêtes et leurs préoccupations ;
- crée un sens de la communauté et de la connexion ;
- renforce chez le public le sens du partenariat avec les médias ;
- aide à identifier les échecs de l'intervention d'urgence et invite les autorités à rendre des comptes ;
- aide à identifier et à rectifier les fausses informations et la désinformation ;
- facilite la transmission des informations entre les spécialistes et la population ;
- facilite les changements de comportement grâce à l'apprentissage et aux connaissances ;
- déstigmatise les personnes soupçonnées d'être atteintes d'Ebola, les personnes malades et les survivants ;
- donne un visage humain à vos programmes et à leur sujet ;
- vous permet de mieux connaître votre public et d'adapter le contenu diffusé.

Réfléchissez à la manière dont vous pouvez susciter la participation des membres du public sans leur faire courir le risque d'attraper Ebola.



*Journalistes d'Idadu FM au Bénin, avant une séance de questions et réponses avec les auditeurs sur Ebola*  
*Crédit photo: Hadrien Bonnaud, UNICEF*

## 2. Contexte et informations générales sur Ebola

### Qu'est-ce qu'Ebola ?

Ebola est officiellement connu sous le nom de maladie à virus Ebola. Il s'agit d'une maladie grave qui peut être mortelle. Il est essentiel que des professionnels de santé formés diagnostiquent et traitent rapidement la maladie pour accroître les chances de survie.

Dans le cas de la flambée à laquelle fait actuellement face la République démocratique du Congo (2018-2019), le taux de mortalité est supérieur à 60 %. Cela signifie que la maladie à virus Ebola a coûté la vie à environ deux tiers des personnes chez qui elle a été diagnostiquée jusqu'à présent. Pendant l'épidémie d'Ebola qui a sévi de 2014 à 2016 en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, le taux de mortalité a fluctué entre 40 % et 80 %. Les taux de mortalité peuvent varier entre 25 % et 90 % selon la flambée et la façon dont elle est gérée. Le taux de mortalité est plus élevé lorsque la population ne fait pas rapidement appel à des professionnels de la santé.

La maladie est provoquée par le virus Ebola, qui se transmet d'un être humain à un autre. La transmission initiale a lieu entre un animal (par exemple une chauve-souris frugivore, un chimpanzé, un singe ou un porc-épic) et un être humain, en général lors de la manipulation de viande de brousse. Cependant, la vaste majorité des cas sont le résultat d'une transmission interhumaine.

## Comment le virus Ebola se transmet-il d'un être humain à un autre ?

- Dès l'apparition des symptômes, les personnes atteintes d'Ebola deviennent contagieuses. Ces symptômes peuvent être légers dans les premières heures, où le sujet peut simplement se sentir un peu mal, avant que la fièvre et les autres symptômes ne se déclarent. La section suivante contient des informations plus détaillées sur les symptômes.
- On trouve le virus Ebola dans les liquides biologiques, comme le sang, les selles, l'urine, la sueur, les larmes, le lait maternel, le mucus, le sperme et les sécrétions vaginales, ainsi que dans certains organes, comme le cœur, les reins, le foie et le cerveau.
- La transmission d'Ebola a lieu lorsque des liquides biologiques infectés pénètrent dans les liquides biologiques d'une autre personne. Cela peut passer par une lésion cutanée (petite ou grande coupure, cloque, plaie ouverte, etc.) ou les muqueuses des yeux, de la bouche et du nez.
- La transmission peut également avoir lieu par l'intermédiaire de surfaces ou de matériaux contaminés par des liquides biologiques contenant le virus Ebola, comme des draps, des vêtements, des serviettes, des aiguilles et des ustensiles utilisés pour manger et boire. Si ces objets ont été utilisés par une personne atteinte d'Ebola ou morte de cette maladie, ils ne doivent pas être touchés.

Voilà pourquoi le personnel de santé et les personnes responsables des inhumations doivent porter des vêtements protecteurs (équipement de protection individuelle) qui n'absorbent pas les liquides, ainsi que des masques et des appareils respiratoires, lorsqu'ils traitent une personne atteinte d'Ebola ou inhument une personne dont le virus Ebola est la cause suspectée ou avérée du décès. Ces intervenants doivent également appliquer des protocoles d'hygiène très précis pour mettre ou enlever l'équipement de protection.

## Quels sont les signes et les symptômes de la maladie à virus Ebola ?

Les symptômes les plus courants sont la fièvre à début brutal, la fatigue ou un sentiment de faiblesse intense, des douleurs musculaires, des céphalées, une perte d'appétit, un mal de gorge et des douleurs abdominales, suivis de vomissements et de diarrhée.

Bien que des saignements importants (à l'intérieur ou à l'extérieur du corps, notamment de la bouche, des yeux, du nez, des oreilles et de l'anus), appelés « hémorragie », puissent être un symptôme d'Ebola, ils ne se produisent pas chez tous les patients atteints de la maladie, ou peuvent être perceptibles uniquement sous la forme d'hématomes inexplicables ou de saignements « faciles ».

Il peut s'écouler entre 2 et 21 jours avant qu'une personne infectée par le virus Ebola ne présente des symptômes :

- Lorsqu'une personne est atteinte du virus mais n'affiche pas encore de symptômes, il y a peu de chances qu'elle transmette la maladie aux autres. Cela signifie qu'une personne exposée à la maladie peut poursuivre ses activités quotidiennes à moins de se sentir mal.
- Voilà pourquoi il est demandé aux personnes qui ont été exposées à Ebola de prendre leur température deux fois par jour pendant 21 jours. La fièvre étant l'un des premiers symptômes de la maladie, ces

personnes sont informées qu'en cas d'augmentation de leur température corporelle, elles doivent s'adresser immédiatement au centre de traitement, à l'établissement de santé et aux services de soutien enregistrés pour obtenir des conseils.

- Dès qu'une personne qui risque d'avoir été exposée à Ebola se sent mal, elle ou un de ses proches doit s'adresser à un centre de traitement d'Ebola ou un centre de santé enregistré pour obtenir des conseils et des soins, ainsi que pour éviter la transmission à d'autres personnes.

La maladie dure relativement peu de temps. À compter du début des symptômes, la période entre le troisième et le septième jour est la plus déterminante en ce qui concerne les chances de survie. La durée moyenne du séjour à l'hôpital d'une personne qui survit à la maladie est de onze jours, tandis que pour les sujets qui succombent à la maladie elle est de six à sept jours. Étant donné que la maladie progresse rapidement après l'apparition des premiers symptômes, il est conseillé de se rendre dans un centre de santé approprié le plus rapidement possible.

#### Conseil

Vous pouvez contacter l'OMS et le ministère de la Santé dès maintenant pour savoir quels services sont prévus ou disponibles, et comment la population peut y accéder. Informez-vous sur les organismes à contacter, les endroits où se rendre et les moyens d'obtenir des conseils ou de l'aide, et transmettez ces conseils au public de manière claire et facile à appliquer. Encouragez les membres du public à enregistrer les numéros de téléphone importants, à réfléchir aux modes de transport jusqu'au centre de santé, et à se préparer.

#### Que faire si l'on pense avoir Ebola, ou si l'on soupçonne qu'une personne de son entourage en est atteinte ?

Beaucoup des symptômes d'Ebola ressemblent à ceux d'autres maladies, comme le paludisme, la méningite, le choléra, la fièvre typhoïde, la dysenterie et la dengue. Il est facile de confondre les symptômes, de les ignorer ou de les traiter de façon inadéquate. Cependant, le fait d'attendre avant de vérifier s'il s'agit bien d'Ebola peut avoir d'importantes conséquences sur les chances de survie.

Si une personne commence à se sentir mal et que ses symptômes peuvent correspondre à ceux d'Ebola, plusieurs mesures peuvent être prises pour accroître les chances de survie et réduire le risque de transmission, notamment les suivantes :

- Si possible, il faut éviter tout contact physique avec la personne malade, et s'adresser immédiatement aux services de soutien et de lutte contre Ebola pour savoir quoi faire. Il peut être difficile d'éviter les contacts physiques si la personne malade est un bébé ou un jeune enfant. Les services de soutien pourront fournir des conseils sur la manière de gérer la situation.
- Si les symptômes de la maladie à virus Ebola sont identifiés et traités rapidement par des professionnels de la santé formés, dans un centre de santé spécialisé, les chances de survie sont largement augmentées. Contactez immédiatement les services de lutte contre Ebola : il est important de se rendre rapidement dans un centre de traitement, dès que la fièvre ou tout autre symptôme se déclare, pour déterminer s'il s'agit bien et bien d'Ebola. Si ce n'est pas Ebola, le patient peut tout de même avoir besoin d'un traitement pour sa maladie, et le centre de santé peut transférer la personne vers le service adapté.

- Le traitement, qui implique la prise fréquente de sels de réhydratation orale pour remplacer les liquides et les électrolytes perdus, le traitement des symptômes (paracétamol pour réduire la fièvre), beaucoup de repos et la prise de compléments alimentaires liquides ou faciles à avaler, augmente grandement les chances de survie.
- Des médicaments visant à améliorer le traitement des personnes atteintes d’Ebola sont en cours d’essai en République démocratique du Congo pour comparer leur efficacité, et plusieurs traitements (dérivés du sang, immunologiques ou médicamenteux) sont à l’étude. Pour recevoir l’un de ces traitements médicamenteux à l’essai, les gens ont donné leur consentement éclairé et volontaire. Le 12 août 2019, il a été annoncé que deux des quatre médicaments testés en RDC sont suffisamment efficaces pour qu’ils puissent commencer à être administrés à un plus grand nombre de personnes atteintes d’Ebola dans le cadre de leur traitement dans les centres de traitement.
  - Les gens doivent toujours se rendre dans un centre de traitement dès qu’ils commencent à présenter des symptômes afin de pouvoir commencer le traitement tôt - si les gens attendent trop longtemps, le traitement médicamenteux pourrait ne pas fonctionner.
  - Il faut faire attention à la façon dont on parle des essais cliniques et des traitements médicamenteux, car les rumeurs, les malentendus, ainsi que les renseignements erronés et la désinformation peuvent facilement commencer à se répandre.
  - Il peut y avoir des questions au sujet de personnes qui ont reçu un traitement médicamenteux au début de l’essai et qui n’ont pas survécu. Il peut être difficile de répondre à ces questions, alors demandez toujours l’aide d’un expert Ebola de l’OMS ou des CDC.
  - Plus d’informations sur les traitements seront disponibles, alors parlez avec l’OMS ou les CDC pour en savoir davantage et vous assurer que ce que vous communiquez est exact et à jour.

Ces nouvelles évolutions sont de bon augure, mais ne signifient pas qu’il faut cesser de lutter avec acharnement pour prévenir la transmission d’Ebola — les actions de la population restent le meilleur moyen d’éviter que de nouveaux cas ne se déclarent et d’accroître les chances de survie des personnes atteintes de la maladie.

Les médias doivent s’assurer d’avoir les informations les plus à jour sur le soutien disponible pour les cas d’Ebola soupçonnés, et vérifier que les informations sont exactes et que les numéros de téléphone fournis fonctionnent.

### Quand et où faut-il consulter un médecin ?

Si une personne présente des symptômes pouvant correspondre à un début d’Ebola, elle doit se faire dépister le plus rapidement possible dans un centre de santé enregistré afin de déterminer s’il s’agit de cette maladie ou d’une autre. Idéalement, il est conseillé de se rendre dans un centre de traitement, un hôpital ou un établissement de santé équipé pour accueillir les personnes atteintes d’Ebola. L’une des mesures que peuvent prendre les médias en avance est de faire en sorte que le public sache où et comment accéder à des services de dépistage d’Ebola et de soutien.

- S’il **s’agit bien** d’Ebola, la personne malade devra rester dans un centre de santé pour recevoir des soins, des sels de réhydratation orale, des compléments alimentaires et d’autres traitements qui peuvent améliorer ses chances de survie. Au fur et à mesure que les traitements médicamenteux dont l’efficacité a été démontrée sont mis en place, le patient pourrait également recevoir l’un de ces traitements. En restant dans le centre de

santé, les patients réduisent également le risque de transmettre le virus aux autres membres de leur famille et de leur communauté, et peuvent être soignés par des professionnels formés et protégés contre l'infection. Cela aide à lutter contre la propagation de l'épidémie, et améliore grandement les chances de survie du patient.

- S'il **ne s'agit pas** d'Ebola, le centre de santé peut conseiller les patients sur les mesures à prendre, quelle que soit la situation. Consultez les rapports de situation de l'OMS pour obtenir les informations les plus récentes sur la mise en place de laboratoires et de centres de traitement d'Ebola visant à enrayer la flambée actuelle.

### Quelles sont les pratiques qui entraînent le plus grand risque de transmission de la maladie à virus Ebola ?

Certains comportements et activités sont plus risqués que d'autres. Les comportements à haut risque sont ceux qui mettent une personne dans une situation où elle a de fortes chances d'entrer en contact avec les liquides biologiques d'une personne contaminée par Ebola ou décédée à cause du virus. Il est également risqué d'entrer en contact avec des matériaux contaminés par des liquides biologiques d'une personne infectée. Ces comportements risqués sont notamment les suivants :

- **Prendre soin d'une personne présentant les symptômes d'Ebola sans utiliser d'équipement de protection individuelle spécialement adapté à cette maladie.** Puisqu'une grande partie des symptômes d'Ebola impliquent des liquides biologiques (diarrhée et vomissements), il est très difficile de prendre soin d'une personne contaminée sans entrer en contact avec ces liquides. Seul l'équipement de protection individuelle fourni par les centres de traitement d'Ebola et des organisations comme MSF, la Fédération internationale et l'OMS est efficace pour prévenir la transmission.
- **Rites funéraires traditionnels.** Même une fois qu'une personne meurt d'Ebola, ses liquides biologiques contiennent encore le virus, et les dépouilles sont hautement infectieuses. Voilà pourquoi les personnes qui manipulent et nettoient les corps sont fortement exposées à la maladie, et pourquoi il est recommandé de ne pas toucher les corps, les vêtements ou la literie des personnes décédées, ou soupçonnées d'être décédées, à cause d'Ebola. C'est également pour cette raison que les travailleurs de santé et les équipes d'inhumation spéciales doivent porter un équipement de protection individuelle complet.
- **Contact intime avec une personne atteinte d'Ebola.** Le virus Ebola se transmet par tous les liquides biologiques : la salive, la sueur, le sperme et les sécrétions vaginales, ainsi que le mucus et le sang. Cela signifie que si quelqu'un présente des symptômes pouvant correspondre à Ebola, le fait d'embrasser cette personne ou d'avoir des relations sexuelles avec elle peut entraîner la transmission du virus. Par ailleurs, le virus persiste dans le sperme pendant 12 à 24 mois après le rétablissement, et il est donc important que les personnes qui ont été atteintes de la maladie s'abstiennent de toute relation sexuelle ou utilisent des préservatifs après avoir quitté le centre de traitement, jusqu'à ce qu'un nombre de tests suffisant aient établi que le virus n'est plus présent dans leur sperme. Veuillez vérifier toutes les informations auprès de l'OMS avant de communiquer à ce sujet, car le virus Ebola connaît des mutations (changements) à chaque flambée et certaines de ces informations pourraient changer.
- **Partage de lames ou d'aiguilles non stérilisées.** Par exemple, une personne peut être contaminée par le virus Ebola à cause d'un rasoir précédemment utilisé chez le barbier, ou si elle est coupée lors d'une

cérémonie avec un couteau déjà utilisé sur une personne atteinte d’Ebola. Le virus peut également être transmis par une aiguille non stérilisée en cas d’injection. Les aiguilles doivent être jetées après une seule utilisation. Idéalement, les rasoirs et couteaux qui entrent en contact avec des liquides biologiques doivent être jetés après une seule utilisation, ou stérilisés soigneusement avec du chlore.

- **Allaitement.** Si une femme allaitante ou son nourrisson est soupçonné d’avoir Ebola, tous deux doivent se rendre immédiatement dans un centre de traitement pour se faire dépister, recevoir des conseils et faire l’objet d’un traitement. Cependant, il est recommandé de continuer à allaiter, sauf indication contraire par un travailleur de santé formé.

Qui sont les personnes les plus exposées à la maladie à virus Ebola, et lesquelles courent le plus grand risque de mourir à cause du virus ?

Les groupes ci-après sont les plus exposés à la contamination par le virus, car ils sont les plus susceptibles de prendre soin de personnes malades ou de manipuler les corps de personnes qui ont perdu la vie. Cependant, n’importe qui peut attraper Ebola.

- Le personnel de santé ;
- Les membres de la famille des malades, ou d’autres personnes qui ont généralement la responsabilité de prendre soin des malades, et qui entrent donc en contact étroit avec eux — généralement des femmes ;
- Les personnes en deuil ou celles qui entrent en contact direct avec les corps des défunts.

Une fois atteintes de la maladie, les personnes qui ont les plus grandes chances de perdre la vie sont celles dont le système immunitaire est le plus faible — les jeunes enfants, les personnes âgées, et les personnes souffrant de malnutrition ou d’autres maladies qui pourraient réduire la capacité de leur corps de lutter contre de nouvelles infections — et celles qui ne sont pas rapidement prises en charge et réhydratées.

Quand cesse-t-on d’être contagieux après avoir survécu à Ebola ?



Les personnes qui ont guéri d’Ebola sont appelées « survivants ». Cela signifie que leurs symptômes sont guéris et qu’un minimum de deux tests sanguins réalisés sur deux jours différents ont prouvé que le virus Ebola n’est plus présent dans leur sang. Malheureusement, on recense de nombreux cas de survivants d’Ebola qui ne sont plus acceptés dans leur communauté et sont ostracisés, même s’ils ne risquent plus de transmettre la maladie. Cette

stigmatisation est due à de nombreux facteurs, associés à différentes peurs et à un manque de compréhension à propos d’Ebola.

La guérison des symptômes signifie généralement qu’une personne est capable de marcher, qu’elle n’a plus de fièvre, n’est plus incontinente (capacité à contrôler ses intestins et sa vessie, absence de diarrhée), ne vomit plus et ne présente plus aucun autre symptôme de la maladie à virus Ebola. Une fois qu’une personne est guérie, elle peut quitter le centre de traitement et doit utiliser des préservatifs en cas de relation sexuelle jusqu’à ce que le nombre de tests requis ait été réalisé pour prouver que le virus Ebola n’est plus présent dans son sperme. Cela peut prendre jusqu’à 24 mois.

Une fois guéris, les survivants sont considérés comme immunisés contre la souche du virus Ebola spécifique par laquelle ils ont été infectés. Cela signifie qu’a priori, ces personnes ne peuvent pas être infectées à nouveau par la même souche d’Ebola. Cependant, si elles réalisent des activités qui les exposent au virus, comme la participation à des inhumations sans risque, elles doivent tout de même se protéger, car le virus peut évoluer et devenir un risque pour les survivants.

### Comment prévenir la transmission d’Ebola

La prévention d’Ebola peut être difficile, et les mesures prises peuvent être distinguées en deux catégories :

#### **1. Mesures quotidiennes pour réduire le risque de transmission d’Ebola.** Par exemple :

- Réduire les contacts physiques avec les personnes dont vous ne connaissez pas l’état de santé, en évitant de leur serrer la main, de les embrasser, de les enlacer ou de partager une tasse ou des couverts avec elles.
- Être informé des symptômes d’Ebola et des mesures à prendre lorsqu’une personne est malade (même s’il ne s’agit pas d’Ebola, toute personne malade aura probablement besoin d’un traitement).
- Ne pas participer aux rites funéraires qui présentent des risques, lorsqu’Ebola est la cause confirmée ou soupçonnée du décès. Il est important de signaler les décès aux agences ou autorités pertinentes formées à la gestion des inhumations sans risque, ainsi que de s’abstenir de toucher ou de laver le corps. Les personnes présentes aux inhumations doivent être bien informées sur les mesures de sécurité à prendre, et ne doivent participer que si l’inhumation est sans risque (de contamination par Ebola).
- Se laver régulièrement les mains à l’eau et au savon, en particulier après être allé aux toilettes, après avoir pris soin d’une personne malade, et avant de manger ou de boire.
- Appliquer des mesures d’hygiène alimentaire appropriées : ne pas manger de viande crue ou saignante, laver à l’eau et au savon les ustensiles et parties du corps qui ont touché de la viande crue, conserver la viande crue à l’écart des autres aliments, ne pas consommer de fruits ou légumes ayant été partiellement mangés par des mammifères (qui pourraient être porteurs du virus Ebola) et bien cuire la nourriture avant de la manger.

#### **2. Prendre des mesures pour protéger celles et ceux qui prennent soin des personnes atteintes ou soupçonnées d’être atteintes d’Ebola, ou qui manipulent les corps de personnes dont le virus Ebola est la cause suspectée ou avérée du décès, afin d’éviter la contamination.** Par exemple :

- Se former aux soins à apporter aux patients atteints d’Ebola et aux inhumations sans risque — seuls des professionnels formés peuvent prendre soin des malades ou manipuler les corps des défunts.

- Porter des vêtements de protection spécialement conçus pour le personnel hospitalier et les équipes responsables des inhumations.
- Même en portant des gants, éviter de toucher la peau nue, qu'il s'agisse de la sienne ou de celle des autres, notamment de s'essuyer le visage.
- Appliquer des mesures d'hygiène strictes pour enlever l'équipement de protection — il existe des lignes directrices précises sur la manière de le faire.
- Utiliser du matériel médical jetable, comme des aiguilles, des draps, etc.

Rappelez-vous que, si une personne présente n'importe quel symptôme pouvant correspondre à la maladie à virus Ebola, elle ou la personne qui l'accompagne doit s'adresser dès que possible aux agences ou au personnel de santé traitant les personnes atteintes d'Ebola pour connaître la marche à suivre.

### Ebola dans l'environnement

Le virus Ebola ne peut survivre longtemps en dehors de liquides biologiques comme la salive, l'urine, la diarrhée ou la vomissure. Pour en savoir plus sur la présence d'Ebola dans l'environnement, consultez les liens à la fin du présent document et contactez l'OMS.

## 3. Sources d'informations pour les programmes

La sélection des sources est cruciale pour produire des contenus médiatiques susceptibles de provoquer des changements de comportement positifs. Réfléchissez aux sources qui fourniront les renseignements nécessaires et ayez une influence positive sur les membres de votre public afin de les aider à adopter des comportements qui réduisent la transmission d'Ebola.

Les gouvernements et les intervenants doivent avoir des porte-parole spécialisés et désignés en avance, qui sont formés et renseignés afin de pouvoir communiquer de façon claire et simple avec la population à propos d'Ebola. Gardez à l'esprit qu'en cas de flambée, une seule personne de votre agence risque de ne pas suffire pour traiter toutes les demandes.

Il est important que tous les journalistes soient au fait des informations de base sur la prévention, la transmission et les traitements d'Ebola — en gardant à l'esprit le fait que les journalistes ne sont pas des spécialistes. Recensez les sources qui peuvent vous fournir les bonnes informations. Vous trouverez ci-dessous plusieurs catégories de sources. **Il est toujours important de s'assurer que votre source est fiable.**

- Informations sanitaires : L'OMS est la principale source d'informations en matière de santé. D'autres sources peuvent également être utiles, comme les centres de contrôle et de prévention des maladies (Centers for Disease Control and Prevention), MSF, la Fédération internationale, l'UNICEF et le ministère de la Santé.
- Organisations non gouvernementales (ONG) et Croix-Rouge/Croissant-Rouge : ONG nationales et internationales, Fédération internationale.

- Membres des communautés : guides religieux, chefs de communauté, responsables de jeunes, dirigeants de syndicat, et dirigeants de groupes locaux comme les organismes de microfinancement et les groupes de femmes.
- Intervenants de première ligne : équipes qui interviennent en première ligne dans la lutte contre Ebola. Cela peut inclure le personnel de santé, les personnes chargées de la mobilisation sociale, la police et les militaires.
- Personnes ordinaires : personnes touchées directement ou indirectement par la flambée. Les récits personnels peuvent être très puissants. Pensez à faire entendre la voix de membres de votre public cible.



*Des survivants d'Ebola à Waterloo en Sierra Leone*

### Conseils

La diffusion par radio ou télévision est un outil puissant qui peut être utilisé pour provoquer des changements positifs ou négatifs. Nous avons la responsabilité de veiller à ce que notre temps d'antenne soit utilisé à bon escient.

- Sélection des sources : faites des choix informés. Renseignez-vous sur vos sources auprès de partenaires de confiance, ou en faisant des recherches.
- Avant l'entretien : discutez pendant quelques minutes avec chaque invité ou personne interrogée hors antenne afin de cerner leur point de vue, de sonder leurs intentions et de vérifier que leurs opinions ne sont pas potentiellement néfastes.
- Entretien préenregistrés : si vous avez des doutes à propos d'une source, en particulier si celle-ci est largement reconnue et suivie, préenregistrez l'entretien.

Assurez-vous de ne pas diffuser de fausses informations :

- Faites des recherches en avance.
- Vérifiez la fiabilité de vos sources.
- Préparez les entretiens et les discussions, en étant conscient des mythes, fausses informations et rumeurs qui pourraient circuler, et en faisant appel à la bonne source ou au bon spécialiste pour les rectifier.

Vous souhaitez peut-être parler à une personne ou une famille touchée par Ebola. Toutefois, vous devez éviter de vous exposer au virus, d'y exposer d'autres personnes ou de contribuer à sa transmission. Discutez avec des représentants de l'OMS ou du gouvernement qui interviennent dans la lutte contre la flambée et découvrez ce qu'il est possible de faire sans vous exposer ou exposer d'autres personnes au risque. L'objectif de votre travail de journaliste est de contribuer à la sûreté des autres, qu'ils soient atteints d'Ebola ou non, et d'assurer votre propre sûreté.

## 4. Questions à poser à un spécialiste de la santé dans le cadre d'un entretien

Il est essentiel que les experts que vous interrogez soient spécialisés dans le sujet sur lequel vous cherchez à obtenir des renseignements. Certains spécialistes de la santé sont doués pour utiliser un langage simple et clair, mais d'autres ont des difficultés à éviter les termes médicaux complexes. Assurez-vous de demander aux spécialistes interrogés d'expliquer tout terme ou toute phrase qui pourrait ne pas être immédiatement évident ou clair pour les membres du public.

Exemples de questions à poser à un spécialiste de la santé dans le cadre d'un entretien :

- Qu'est-ce qu'Ebola ?
- Comment la maladie se transmet-elle ?
- Comment savoir si on est susceptible d'avoir Ebola ?
- Que faire si l'on pense être atteint d'Ebola, ou si l'on pense qu'une personne de son entourage est malade ?
- Où et comment peut-on obtenir de l'aide si l'on pense avoir Ebola ?
- Quelles sont les chances de survie si l'on contracte Ebola ?
- Existe-t-il un traitement à Ebola ?
- Comment puis-je empêcher la propagation d'Ebola ?
- Comment puis-je aider les survivants d'Ebola ?

Pour obtenir des idées et informations supplémentaires, consultez les « Questions fréquentes à propos d'Ebola » dans le présent document, ainsi que celles figurant sur le site de l'Organisation mondiale de la Santé.

## 5. Questions fréquentes à propos d'Ebola

### **Qu'est-ce que la maladie à virus Ebola ?**

La maladie à virus Ebola est une maladie grave, souvent mortelle, qui touche les êtres humains et certains animaux (notamment les chauves-souris frugivores, les singes, les gorilles, les chimpanzés, les antilopes des bois ou les porcs-épics). L'origine du virus est inconnue, mais les chauves-souris frugivores sont considérées comme les hôtes les plus probables du virus Ebola, selon les données disponibles.

### **Comment puis-je me protéger et protéger ma communauté contre Ebola ?**

- Évitez les contacts avec le sang et tout autre liquide biologique de n'importe quelle personne, en particulier les personnes malades.
- Ne touchez pas d'objets qui pourraient avoir été en contact avec le sang ou les liquides biologiques d'une personne contaminée.
- Ne touchez pas le corps d'une personne morte d'Ebola.
- Consultez immédiatement un professionnel de la santé si vous présentez une fièvre soudaine, un mal de tête, un mal de gorge, des douleurs musculaires, de la diarrhée, des vomissements, des douleurs abdominales, ou des hématomes ou saignements inexplicables.
- Lavez-vous les mains fréquemment à l'eau propre et au savon.

- Limitez les contacts avec d'autres personnes tant que vous n'avez pas consulté un médecin et eu la confirmation qu'il ne s'agit pas d'Ebola.

### **Une personne contaminée est-elle contagieuse si elle ne présente pas de symptômes ?**

Une personne contaminée n'est pas contagieuse tant qu'elle ne présente pas de symptômes de la maladie à virus Ebola. Ces symptômes se déclarent après la période d'incubation, qui dure entre 2 et 21 jours après la contamination par le virus.

### **Que sont les liquides biologiques ?**

Les liquides biologiques sont des liquides produits par le corps. Ce terme désigne le sang, la salive, le mucus, les vomissements, les selles, la sueur, les larmes, le lait maternel, l'urine, les sécrétions vaginales et le sperme. Le virus Ebola a été détecté dans tous ces liquides biologiques.

### **Peut-on avoir des rapports sexuels non protégés sans risque après avoir survécu à Ebola ?**

Les hommes qui ont guéri de la maladie à virus Ebola restent porteurs du virus dans leur sperme pendant un certain temps. Ils doivent s'abstenir de tout type de rapport sexuel (y compris bucco-génital) ou utiliser des préservatifs en cas de rapport sexuel, jusqu'à ce que le nombre de tests requis ait été réalisé pour prouver que le virus Ebola n'est plus présent dans leur sperme. Cela peut prendre jusqu'à 24 mois après la guérison.

### **Le virus Ebola peut-il se transmettre par la salive ?**

Oui. Le virus Ebola peut être transmis par la salive et par tout autre liquide sécrété par le corps, comme les selles, l'urine, le sperme, les sécrétions vaginales, le mucus et le sang. Lorsque des liquides infectés entrent en contact avec les muqueuses, comme l'intérieur du nez, les yeux ou la bouche, ou avec une lésion sur la peau d'une autre personne, le virus Ebola peut passer dans les liquides biologiques de cette personne, qui contractera alors la maladie.

### **Le virus Ebola peut-il se transmettre par la sueur ?**

Oui. Le virus Ebola peut être transmis par la sueur et par tout autre liquide sécrété par le corps, comme les selles, l'urine, le sperme, les sécrétions vaginales, le mucus et le sang. Lorsque des liquides infectés entrent en contact avec les muqueuses, comme l'intérieur du nez, les yeux ou la bouche, ou avec une lésion sur la peau d'une autre personne, le virus Ebola peut passer dans les liquides biologiques de cette personne, qui contractera alors la maladie.

### **Le virus Ebola peut-il être transmis en éternuant ou en toussant ?**

Le virus Ebola est transmis par un contact direct avec le sang ou tout autre liquide biologique d'une personne atteinte de la maladie. Le virus ne se transmet pas par l'air. Cependant, les gouttelettes ou les liquides sécrétés par une personne atteinte d'Ebola qui peuvent être expulsés lorsqu'une personne éternue, tousse ou vomit risquent d'être infectieux. Certaines précautions sont donc recommandées pour éviter la transmission du virus de cette manière par des patients atteints d'Ebola à des professionnels de la santé et à d'autres patients ou membres de leur famille.

### **Que signifie « contact direct » dans le contexte d'une flambée d'Ebola ?**

Un contact direct signifie que les liquides biologiques d'une personne infectée par Ebola (morte ou vivante)

touchent les muqueuses des yeux, du nez ou de la bouche d'une autre personne, ou pénètrent dans une blessure, coupure ou éraflure de sa peau.

### **Combien de temps Ebola survit-il en dehors du corps ?**

Lorsque le virus est présent sur une surface extérieure au corps, comme une poignée de porte, le sol, un robinet ou une chasse d'eau de toilette, il peut être éliminé grâce à des désinfectants hospitaliers (par exemple de l'eau de Javel). Sur une surface comme une poignée de porte ou une table, le virus Ebola peut survivre pendant plusieurs heures. Cependant, lorsque le virus est présent dans des liquides biologiques (sang, urine, diarrhée ou vomissure) à l'extérieur du corps, il peut survivre plus longtemps : le temps de survie est court si les liquides biologiques sont dilués dans l'eau, mais le virus peut tenir plusieurs jours dans des liquides biologiques à température ambiante.

### **Le virus Ebola peut-il être transmis par les moustiques ?**

Il n'existe aucune preuve du fait que les moustiques ou d'autres insectes transmettent Ebola. Seuls les mammifères (par exemple les êtres humains, les chauves-souris, les singes et les grands singes) ont démontré pouvoir être contaminés et transmettre la maladie à virus Ebola.

### **À quelle distance dois-je me tenir des personnes soupçonnées d'être atteintes d'Ebola ?**

Aucune distance spécifique n'est recommandée. Cependant, si vous savez qu'une personne est soupçonnée d'avoir Ebola, évitez tout contact physique avec elle, dans la mesure du possible, et adressez-vous le plus rapidement possible au centre de traitement ou établissement de santé enregistré le plus proche pour obtenir des conseils sur la marche à suivre.

### **Où obtenir un traitement si je pense avoir Ebola ?**

Vous devez immédiatement vous rendre à l'établissement de santé enregistré le plus proche pour vous faire dépister et recevoir un traitement. Vous ne pouvez obtenir le traitement médical qu'après d'un établissement de santé agréé ou d'un centre de traitement Ebola.

### **Est-il vrai qu'un mélange de gingembre, de miel, d'ail, d'oignon et de vinaigre peut guérir Ebola ?**

Non, ce n'est pas vrai. Si vous ou une personne de votre entourage pensez avoir Ebola, vous devez appeler le centre de santé le plus proche ou vous y rendre le plus vite possible pour que l'infection soit traitée correctement. N'oubliez pas de vous informer sur l'endroit où se rendre ou le numéro à appeler, afin d'avoir ces informations à disposition pour les partager. Le fait d'obtenir rapidement un traitement médical améliore grandement les chances de survie.

### **Il paraît que la consommation d'alcool fort (40 %) empêche la transmission du virus Ebola. Est-ce vrai ?**

Non, c'est faux. L'alcool n'empêche pas la propagation d'Ebola. De fait, la consommation excessive d'alcool est nocive pour votre corps, qui risque d'être moins à même de lutter contre la maladie à virus Ebola en cas d'infection.

### **Est-il vrai qu'en prenant un bain dans de l'eau salée ou en buvant de l'eau salée, on peut prévenir ou guérir Ebola ?**

Non, c'est faux. L'eau salée ne peut ni prévenir ni guérir Ebola, et il peut être dangereux d'en boire trop.

### **Est-il vrai qu'Ebola est une malédiction ?**

Non, c'est faux.

### **Existe-t-il un vaccin pour protéger la population contre Ebola ?**

Un vaccin est en cours d'essai en République démocratique du Congo. Il s'agit d'un « vaccin expérimental », qui peut être administré en toute sécurité mais en est encore au stade de l'essai, ce qui fait partie du processus normal pour tout nouveau vaccin. Étant donné que le vaccin est encore en phase d'essai, il est administré uniquement au personnel de santé et aux membres des communautés les plus à risque, pour essayer d'endiguer la propagation du virus Ebola à d'autres régions de la République démocratique du Congo ou en dehors du pays. C'est ce qu'on appelle un « protocole de vaccination en anneau ». Les personnes qui reçoivent le vaccin sont également informées des méthodes de prévention de la transmission du virus, et les membres du personnel de santé et des équipes responsables des inhumations ayant reçu le vaccin continuent à porter l'équipement de protection individuelle.

### **Est-il vrai que le vaccin contribue à la propagation d'Ebola ?**

Non, c'est faux.

### **Les patients qui guérissent d'Ebola sont-ils immunisés à vie ? Peuvent-ils être de nouveau infectés ? Par la même souche ou une autre souche ?**

La guérison d'Ebola dépend de la qualité des soins médicaux apportés et de la réponse immunitaire du patient. Les données disponibles indiquent que les personnes qui guérissent de la maladie à virus Ebola avec l'un des nouveaux traitements médicamenteux créent des anticorps qui peuvent durer jusqu'à 10 ans, voire plus longtemps. On ne sait pas si les survivants à Ebola sont immunisés à vie, et les effets à long terme sur leur santé sont encore mal connus. Bien que les personnes ayant survécu soient immunisées contre la souche d'Ebola par laquelle elles ont été contaminées, elles peuvent par la suite être infectées par une autre souche du virus. Nous ne savons pas encore si les personnes qui reçoivent les nouveaux traitements médicamenteux contre Ebola sont également immunisées contre cette souche du virus Ebola. D'autres renseignements seront bientôt disponibles, mais les personnes qui ont survécu à Ebola devraient prendre les mêmes précautions que tout le monde pour prévenir la transmission d'Ebola.

### **Une personne qui survit à Ebola peut-elle encore transmettre le virus ?**

En général, une fois qu'une personne guérit d'Ebola, elle ne peut plus transmettre le virus. Cette guérison peut prendre entre quelques semaines et quelques mois. Cependant, le virus Ebola reste présent dans le sperme pendant plusieurs mois après le rétablissement. Par conséquent, il est recommandé de s'abstenir de tout type de rapport sexuel (y compris bucco-génital) ou, si l'abstinence n'est pas possible, d'utiliser des préservatifs et de continuer à appliquer de bonnes pratiques d'hygiène pour éviter tout contact avec le sperme, jusqu'à ce que les tests requis aient été réalisés pour prouver que le virus Ebola n'est plus présent dans le sperme. Il est recommandé aux hommes ayant survécu à Ebola de faire tester leur sperme trois mois après le début des symptômes, puis tous les mois jusqu'à ce que le résultat du test soit négatif, et enfin d'obtenir un second résultat négatif une semaine plus tard. Cela peut prendre jusqu'à 24 mois.

### **Pourquoi accorde-t-on autant d'importance à Ebola alors que la population fait face à de nombreux autres problèmes, comme le manque de nourriture, le chômage, les conflits et d'autres problèmes sanitaires, tel que le paludisme ?**

La maladie à virus Ebola peut se propager très rapidement et tuer des millions de personnes en un temps très court. Les autres problèmes sont importants, mais il faut endiguer la flambée d’Ebola avant de pouvoir s’y attaquer.

## 6. Pour aller plus loin



Comme souvent lorsqu’il est question de santé, différentes sources peuvent donner différentes informations. Les sources indiquées ci-après sont fiables et peuvent être considérées comme ayant le dernier mot sur ce sujet.

### **Informations sanitaires : Organisation mondiale de la santé (OMS)**

Formation courte sur Ebola (français et anglais) : <https://openwho.org/courses/ressources-connaissances-ebola>

Ce cours prend environ trois heures et contient des informations essentielles pour toute personne qui communique au sujet d’Ebola.

**Site de l’OMS sur le virus Ebola (en anglais seulement) :** <http://www.who.int/ebola/en/>

Ce site contient des liens vers les informations les plus récentes relatives à la flambée en cours, une fiche d’information et des questions-réponses.

**OMS, « Maladie à virus Ebola : Principales questions-réponses concernant l’eau, l’assainissement et l’hygiène » :**

[https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/137466/WHO\\_EVD\\_WSH\\_14\\_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/137466/WHO_EVD_WSH_14_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y)

**Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC, en anglais seulement) :**

<https://www.cdc.gov/vhf/ebola/index.html>

Pour s’informer sur Ebola.

**Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (en anglais seulement) :**

<https://media.ifrc.org/ifrc/ebola-outbreak/>

Pour en savoir plus sur la lutte contre Ebola, les inhumations sans risque et les activités de la Fédération internationale.

**Social Science in Humanitarian Action (en anglais seulement) :**

<https://www.socialscienceinaction.org/updates-dr-congo-ebola-outbreak-2019/>

Pour faire des recherches et obtenir des informations mises à jour sur le dialogue avec les communautés et les besoins de celles-ci.

**Pages de l'UNICEF en cours de mise à jour :** <https://www.unicef.org/fr>

Recherchez « Ebola RDC » pour consulter les communiqués de presse les plus récents ou contactez le représentant local de l'UNICEF.

**The Health Communication Capacity Collaborative (HC3, en anglais seulement)**

Contient des informations et recommandations relatives aux flambées d'Ebola de 2014-2016 ; certains outils pourraient être utiles pour d'autres flambées : <http://www.healthcommcapacity.org/category/ebola/>

**Les guides BBC Media Action ci-dessous peuvent également être utiles :**

- Guide de BBC Media Action sur la [communication dans les situations d'urgence de santé publique](#).
- Guide de BBC Media Action sur la [production d'émissions destinées aux populations touchées par une crise humanitaire](#)

*BBC Media Action souhaite remercier la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour sa participation et pour la traduction des guides en français.*